

Les mutations du marché du travail au Portugal – Analyse des données des IOF'S, relatives à la dernière décennie du XX^{ème} siècle

José Rebelo dos Santos,

Escola Superior de Ciências Empresariais do Instituto : Robel odos santos

Maria Filomena Mendes,

Univesidade de Evora

José Eliseu Pinto

Introduction

Ces dernières décennies ont marqué le monde occidental de changements démographiques profonds, qui se sont traduit par un fort vieillissement de la population et dont les répercussions ne seront comprises que plus tard.

Le Portugal n'est pas une exception et, bien qu'il ne soit pas encore l'un des pays européens les plus vieillissants, la baisse de l'indicateur conjoncturel de fécondité nous mène vers un profond vieillissement, dont les conséquences ne peuvent nous laisser indifférents.

Dans cette étude, nous nous proposons d'analyser les changements vérifiés en termes de structures d'âge, en nous appuyant sur les Enquêtes des Budgets des Familles (*Inquéritos aos Orçamentos Familiares* - IOF'S), de 1989/90, 1994/95 et 2000/01, menés par l'*Instituto Nacional de Estatística* (INE) et dont les objectifs sont :

- Étudier l'impact des changements démographiques récents au Portugal sur la structure de la population en âge actif et de la population active ;
- Analyser les contraintes résultantes pour le marché du travail.

En termes méthodologiques, nous avons commencé par recoder les variables pour, ensuite, identifier et analyser d'éventuelles relations entre la condition face à l'emploi (variable dépendante) et le groupe d'âge, le niveau d'instruction et le sexe (variables indépendantes) ; cette étude a commencé avec une analyse de l'homogénéité (HOMALS) suivit d'une analyse logit multinomiale.

Au niveau de la structure, nous commençons par caractériser le vieillissement de la population portugaise au cours des dernières cinquante années, en nous appuyant sur les données des recensements menés entre 1950 et 2001, pour ensuite pouvoir centrer notre étude par rapport à l'analyse des IOF'S, et enfin présenter et analyser les résultats.

1. Caractérisation et causes du vieillissement de la population

1.1 L'évolution de la population résidente

Depuis la moitié du XX^{ème} siècle jusqu'au début du XXI^{ème} siècle, la population portugaise s'est considérablement accru, passant de près de 8 400 mil habitants à près de 10 356 mil habitants. Au cours de cette même période, le nombre de jeunes a considérablement baissé et celui des personnes âgées a beaucoup augmenté, mouvements associés aussi bien à la baisse de la natalité qu'à l'allongement de la longévité. Le Portugal ne substitue plus les générations depuis 1980 et présente un fort déclin des valeurs de l'indicateur conjoncturel de

fécondité au cours de cette décennie. Le maintien de faibles niveaux de fécondité jusqu'à présent est la cause principale du vieillissement, observable inévitablement dans un avenir proche. Un autre élément à prendre en compte est le rôle des migrations internationales, étant donné que le Portugal a été un pays d'émigration jusqu'aux années 90, ce qui a contribué à l'augmentation du vieillissement ; au cours des 10 dernières années, le Portugal est devenu un pays d'immigration, ce qui a potentiellement contribué à ralentir le vieillissement au cours de la dernière décennie du XX^{ème} siècle. L'élément migratoire, contrairement à la fécondité et à la mortalité, peut, à court terme, être affecté par des décisions d'ordre politique (Feld, 2004), qui peuvent soit encourager soit entraver l'entrée et la sortie de personnes, avec des répercussions inhérentes sur la structure d'âge de la population.

Le Portugal est devenu un pays doublement vieilli. La proportion de personnes âgées (65 ans et plus) et des grands âgés (80 ans et plus) sur la structure de la population a remarquablement augmenté, d'une part, due à la baisse du nombre de naissances et, d'autre part, par l'allongement de l'espérance de vie. La baisse continue des taux de mortalité, en général et en particulier des plus âgés, se traduit en une aggravation du vieillissement (Coleman, 2003). De cette façon, le vieillissement ne se réduit pas au nombre de personnes âgées et au fait qu'elles soient de plus en plus âgées. Le vieillissement est général, touchant tous les groupes d'âge qui intègrent la population en âge actif, avec les tranches plus âgées qui assument un poids plus important sur l'ensemble de la population en âge actif. Parmi les jeunes, on observe aussi un vieillissement croissant, étant donné qu'ils représentent une part de moins en moins importante de la population totale et de la population en âge actif. Le vieillissement mène, non seulement, à un accroissement de l'âge moyen de la population, mais il peut aussi être à l'origine d'une diminution du volume de la population en âge actif, dans la mesure où les cohortes plus âgées sont substituées par des cohortes plus jeunes et moins nombreuses (Carone, 2005).

À court terme, cette situation pourrait être minimisée par l'encouragement à l'immigration, car celui qui immigré est, en général, jeune ; mais à moyen et long terme le problème finirait bien par ressurgir car les immigrants vieillissent aussi (Ekamper, 2006). Même si l'on prétend recourir à l'immigration pour ralentir le vieillissement, le Portugal devrait « importer » 188 000 immigrants par an, pendant 20 ans, pour qu'en 2021 la relation statistique entre personnes actives et personnes âgées soit maintenue au même niveau que 2001 (Rosa, Seabra, Santos, 2003). Pour la plupart des auteurs, le recours à l'immigration pour résoudre la situation du vieillissement en Europe Occidentale est impraticable considérant, parmi diverses raisons, le haut volume de flux d'entrées que cela impliquerait (Feld, 2000a).

Dans le cas portugais, et parce que nous avons été un pays d'émigration, le vieillissement reflète aussi le retour des émigrants qui, entre temps, sont à la retraite et reviennent à leur pays d'origine. D'après les données officielles¹, bien qu'elle existe toujours, l'émigration a connue une baisse, par la forte chute de l'émigration à caractère permanent (mouvements de sortie vers un pays étranger, avec l'intention de s'y maintenir pour des durées supérieures à un an), étant donné que l'émigration temporaire (mouvements de sortie vers un pays étranger, avec l'intention de s'y maintenir pour des durées inférieures à un an) s'est accrue ces dernières années, ce qui représente trois fois le flux de l'émigration à caractère permanent (Peixoto, 2004).

Le vieillissement de la population portugaise est le reflet de l'évolution qu'a souffert la structure d'âge au long de la deuxième moitié du siècle passé. La structure actuelle est le résultat de l'évolution de la natalité, la mortalité et les migrations pendant tout le XX^{ème} siècle.

¹ À partir de 1992, les données concernant le nombre d'émigrants sont estimées à partir de l'application d'une enquête par questionnaire auprès des familles, Enquête aux Mouvements Migratoire de Sortie (Inquérito aos Movimentos Migratórios de Saída), de l'INE.

1.2 Structure d'âge

Les principaux changements de la structure d'âge, au cours de ces 50 années, sont :

- La diminution très substantielle des individus de moins de 15 ans ;
- La diminution moins visible du groupe d'âge des 15-19 ans ;
- L'augmentation des individus de tous les groupes d'âge, dont le plus nombreux est celui des 25-29 ans. Il faut aussi noter la forte hausse des classes d'âge correspondant à la population âgée.

TABLEAU 1 : ÉVOLUTION DE LA POPULATION RÉSIDANTE PAR GROUPES D'ÂGE

Groupes d'âge	Les deux sexes (HF)					
	1950	1960	1970	1981	1991	2001
0-4	889714	901410	789355	791696	544309	539491
5-9	798678	851145	849785	862333	646161	537521
10-14	799693	839400	812710	854644	781933	579590
15-19	810964	747225	730900	859742	845588	688686
20-24	761703	705204	628040	768317	765248	790901
25-29	681256	673194	518735	679958	726628	814661
30-34	541099	637452	533985	629898	694606	761457
35-39	567333	591184	555740	565426	661076	770781
40-44	524737	499411	551385	574160	634519	728518
45-49	460038	510724	513230	586900	569623	686134
50-54	390566	481429	444600	570462	559346	642516
55-59	331777	409026	439750	531731	562041	571452
60-64	294239	334019	410150	432289	533325	550916
65-69	229976	264150	326250	408307	470049	538165
70-74	168524	206298	233720	332339	344747	453962
75-79	107039	130504	146610	216838	271089	348066
80-84	53123	69202	82480	110679	165553	201706
85-89	22365	28030	31945	42285	68738	108419
90-94	6043	7220	8925	12251	18314	36063
95-99	2129	2655	2230	2109	3500	6523
≥100	316	510	600	650	754	589

Source : INE, Recensements (tableau réalisé par les auteurs)

Sur ce tableau 1, il est possible d'observer quelques situations relativement aux dix dernières années, comme par exemple, l'accroissement remarquable des grands âgés et la baisse également évidente du nombre de jeunes.

Pour mieux comprendre le phénomène de vieillissement et de dépendance (sur le plan démographique et économique), nous analyserons quelques indices et ratios, essentiellement construits à partir des relations proportionnelles entre les segments (potentiel ou effectivement) actifs ou inactifs de la population.

L'effort de la population en âge actif pour soutenir les jeunes et les personnes âgées potentiellement inactifs, présente une inflexion, après un accroissement continu jusqu'au début des années 70, engageant une réduction progressive de l'ordre de 5,5% entre 1991 et 2001. La contribution à cette baisse généralisée est, naturellement, inverse pour les deux groupes considérés : pour la même période, alors que le poids des jeunes diminue 21,5%, celui des

personnes âgées augmente presque de 18%. Dans leurs différentes proportions, le sens de ces tendances est commun aux deux sexes. Ainsi, l'évolution apparemment optimiste de cet indicateur cache, en effet, un scénario doublement préoccupant : une forte contraction du contingent des futurs actifs, en synergie démographique négative avec une expansion significative de ceux qui ont dépassé l'âge actif (tableau 2).

TABLEAU 2 : RAPPORTS DE DÉPENDANCE DES JEUNES, DE DÉPENDANCE DES PERSONNES ÂGÉES ET DE DÉPENDANCE TOTALE

Années	Rapport de dépendance des jeunes ²			Rapport de dépendance des personnes âgées ³			Rapport de dépendance totale ⁴		
	HF	H	F	HF	H	F	HF	H	F
1950	46,4	49,4	43,6	11,0	9,0	12,8	57,4	58,5	56,4
1960	46,4	49,7	43,4	12,7	10,6	14,6	59,1	60,3	58,0
1970	46,0	49,6	42,8	15,6	13,2	17,8	61,7	62,8	60,6
1981	40,5	42,6	38,4	18,2	15,2	20,9	58,6	57,9	59,3
1991	30,1	31,6	28,7	20,5	17,5	23,4	50,6	49,1	52,0
2001	23,6	24,6	22,7	24,2	20,6	27,7	47,8	45,2	50,4

Source : INE, Recensements (tableau réalisé par les auteurs)

TABLEAU 3 : INDICATEURS DE DÉPENDANCE ÉCONOMIQUE, DE VIEILLISSEMENT ET DE VITALITÉ

Années	Indicateur de dépendance économique effective des personnes âgées ⁵			Indicateur de dépendance économique totale ⁶			Indicateur de vieillissement ⁷			Indicateur de vitalité ⁸		
	HF	H	F	HF	H	F	HF	H	F	HF	H	F
1950	13,6	3,4	49,2	183,2	71,4	573,0	23,7	18,3	29,3	422,1	546,6	341,4
1960	17,0	4,4	73,9	189,6	64,1	755,1	27,3	21,3	33,6	365,8	470,4	297,3
1970	21,6	7,4	61,0	190,6	83,4	489,5	34,0	26,7	41,5	294,4	374,5	241,2
1981	27,9	15,9	51,1	161,6	89,9	299,7	44,9	35,7	54,4	222,9	280,2	183,8
1991	31,5	21,0	47,1	142,3	94,5	213,6	68,1	55,3	81,5	146,9	180,9	122,7
2001	35,1	25,6	47,1	125,1	94,4	163,7	102,2	83,6	121,8	97,8	119,7	82,1

Source : INE, Recensements (tableau réalisé par les auteurs)

L'analyse des indicateurs qui mettent en relation la population effectivement inactive avec la population active employée nous permet d'évaluer le phénomène de dépendance au-delà du plan strictement démographique (tableau 3). Nous constatons, ainsi, que l'évolution en croissance consistante, observable à travers le rapport de dépendance économique des personnes âgées (+11,5%, de 1991 à 2001) est, malgré tout, très amortie par la contenance de

² Population entre 0 et 14 ans, en pourcentage de la population de 15-64 ans.

³ Population de 65 ans ou plus, en pourcentage de la population de 15-64 ans.

⁴ Population entre 0 et 14 ans plus la population de 65 ans ou plus, en pourcentage de la population de 15-64 ans.

⁵ Population non active de 65 ans ou plus, en pourcentage de la population active employée de 15-64 ans.

⁶ Population totale moins population employée, en pourcentage de population active employée de 15-64 ans.

⁷ Population de 65 ans ou plus, en pourcentage de la population entre 0 et 14 ans.

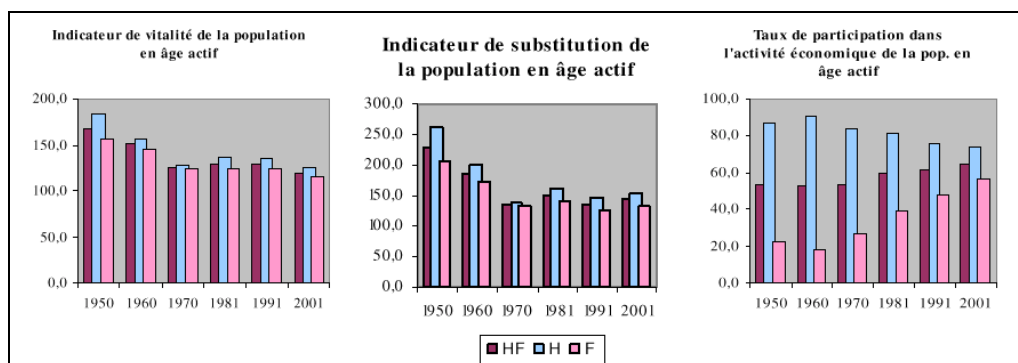
⁸ Population entre 0 et 14 ans, en pourcentage de la population de 65 ans ou plus.

l'accroissement du sexe féminin. Quant au ratio qui illustre la dépendance économique totale, on observe à nouveau un comportement identique à celui de son congénère, déjà commenté antérieurement : une réduction de la dépendance (-12,1%, entre 1991 et 2001), une fois de plus, aux dépens de la forte contraction du contingent des inactifs jeunes mais, à présent, montrant les évolutions de rythme différentiel, selon le sexe (-0,1%, pour le sexe masculin, contre -23,3%, pour le féminin, pour la même période).

Quant au vieillissement démographique, mesuré à partir de la relation entre les deux extrémités de la structure d'âge –âgées/jeunes- on prend en considération l'expressivité des variations en pourcentage présentées par cet indice de dépendance, pendant la dernière période intercensitaire référencée (1991-2001) : +50,2%, pour les deux sexes (51,2%, pour les hommes, 49,5%, pour les femmes).

Une référence au fait, également significatif, de l'inversion du poids relatif des jeunes face aux personnes âgées, au long de cette même période. D'une situation où il y a plus de 4 jeunes par personne âgée, au milieu du siècle passé, nous sommes passé à une autre où, pour la première fois, ce chiffre se situe en dessous de l'unité dépassant la population de 65 ans ou plus, en volume, le contingent de jeunes entre 0 et 14 ans, avec une hausse supérieure à 33%, en 10 ans seulement.

GRAPHIQUE 1 : POPULATION EN ÂGE ACTIF : AUTRES INDICATEURS



Source : INE, Recensements (tableau réalisé par les auteurs)

Les autres ratios qui ont connu une majoration continue et consistante de leur valeur sont ceux qui mettent en relation les effectifs plus jeunes et les plus âgés de la population en âge actif (indice de substitution et indice de vitalité), et qui démontrent spécifiquement le vieillissement progressif de ce segment de la population. Le premier ratio, qui se traduit dans la proportion entre les effectifs des groupes décennaux qui limitent cet intervalle, met en évidence une certaine résilience des actifs potentiels, de par l'évaluation du caractère stationnaire des valeurs présentées depuis 1970. Le deuxième ratio, obtenu à partir de la relation proportionnelle entre les deux sous-groupes qui partagent ce même ensemble en intervalles d'âge égaux, révèle une tendance convergente pour la parité entre la part la plus jeune et la plus âgée, en partant d'une situation avantageuse pour la première, plus d'une fois et demi supérieure, au cours de la moitié du XX^{ème} siècle.

Enfin, une brève allusion au fait que les effets inducteurs du vieillissement démographique et de la dépendance économique, décrits antérieurement, soient atténués par l'effet contraire d'une participation croissante de la population en âge actif au marché du travail, comme le démontre l'évolution positive de cet indicateur, bien que celle-ci soit due,

exclusivement, à l'augmentation significative et continue de la participation féminine dans l'activité économique (graphique 1).

1.2.1 Population en âge actif et population active

On considère comme population en âge actif celle qui est âgée de 15 à 64 ans (Pereira, sd) et population active la population employée ou la population en âge actif au chômage (Carrilho, 1996).

Entre 1950 et 2001, à partir des données des recensements, on observe une augmentation substantielle de l'âge médian de la population résidente, passant de 25,2 à 37 ans, ce qui correspond à une hausse de près de 50% et qui reflète le vieillissement de la population.

TABLEAU 4 : ÂGE MÉDIAN DE LA POPULATION

Années	Âge médian de la population résidente														
	Total			En âge actif			Active			Employés			Chômeurs		
	HF	H	F	HF	H	F	HF	H	F	HF	H	F	HF	H	F
1950	25,2	23,7	26,6	33,0	32,1	33,8	32,4	33,5	28,1	32,5	33,6	28,1	28,5	30,6	27,0
1960	27,0	25,6	28,2	34,3	33,9	34,6	33,5	34,4	28,8	33,8	34,8	28,8	18,0	18,0	19,4
1970	28,8	27,0	30,3	36,3	36,1	36,4	36,1	38,6	27,7	36,8	39,1	28,4	16,8	16,8	16,8
1981	29,8	28,0	31,6	35,4	34,7	36,1	33,6	35,2	31,3	34,7	35,9	32,9	20,3	20,3	20,3
1991	33,5	31,9	35,1	35,8	35,2	36,4	34,8	35,8	33,5	35,2	36,1	33,9	28,5	27,6	29,0
2001	37,0	35,5	38,5	36,9	36,4	37,4	36,8	37,3	36,1	37,0	37,5	36,4	33,1	33,7	32,8

Source : INE, Recensements (tableau réalisé par les auteurs)

De même qu'on observe une augmentation substantielle de l'âge médian de la population, l'âge médian de la population en âge actif (15 à 64 ans) s'est accru de façon accentuée au long de la période, avec à peine une légère baisse entre 1970 et 1991, l'âge médian étant le plus élevé chez les femmes.

Cette hausse de l'âge médian est due au vieillissement de la population, aussi bien à la base qu'au sommet, selon la terminologie adoptée par Pressat.

Comme on peut le voir par l'analyse du tableau 4, la population active, qui correspond à la population de 15 ans et plus ayant un emploi ou étant disponible pour le travail, présente une évolution semblable.

Cette évolution se traduit par des changements dans la structure d'âge de la population active, tendant vers son vieillissement (cf. pyramide des âges, page suivante). Cependant, l'âge médian chez les hommes est, dans ce cas, supérieur à celui des femmes, à l'inverse de ce qui a été observé sur la population en âge actif.

Les valeurs relatives à la médiane de l'âge de la population étant employée sont très semblables à celles de la population active, et son évolution est similaire.

Cette médiane présente un comportement très stable, qui se traduit dans l'augmentation graduelle, très notoire dans le cas du sexe féminin.

Dans le cadre de l'Union Européenne, le Portugal est un pays qui présente un taux d'emploi des personnes âgées très élevé, seulement dépassé par le Royaume Uni, le Danemark et la Suède, selon les données de l'EUROSTAT, présentées dans le tableau 5, pour la période 1992-2003 et qui révèle également une évolution vers l'augmentation du taux d'emploi chez les personnes âgées, dans tous les pays considérés.

En termes comparatifs encore, un autre élément qui mérite d'être souligné est l'âge moyen de sortie du marché du travail (tableau 6). À ce niveau, et selon les données de l'EUROSTAT (2001 à 2003), le Portugal est l'un des six pays où les travailleurs ont tendance à abandonner le marché du travail le plus tard.

TABLEAU 5 : TAUX D'EMPLOI TOTAL PLUS ÉLEVÉ DES TRAVAILLEURS ÂGÉS EUROPÉENS

	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003
UE15	36,3	35,7	35,7	36,0	36,3	36,4	36,6	37,1	37,8	38,8	40,2	41,7
Danemark	53,0	52,0	50,9	49,8	49,1	51,7	52,0	54,5	55,7	58,0	57,9	60,2
Portugal	48,4	45,7	46,8	46,0	47,3	48,5	49,6	50,1	50,7	50,2	51,4	51,6
Suède	67,3	63,4	62,0	62,0	63,4	62,6	63,0	63,9	64,9	66,7	68,0	68,6
Royaume Uni	47,6	46,7	47,4	47,5	47,7	48,3	49,0	49,6	50,8	52,3	53,5	55,5

Source : Eurostat

TABLEAU 6 : ÂGE MOYEN DE SORTIE DU MARCHÉ DU TRAVAIL
(PONDÉRÉ PAR LA POSSIBILITÉ DE SORTIR DU MARCHÉ DU TRAVAIL)

	2001	2002	2003
UE15	60,3	60,8	61,4
Danemark	61,6	60,9	62,1
Grèce	59,4	61,8	63,2
Irlande	62,8	62,4	64,4
Portugal	61,9	63,0	62,1
Suède	61,7	63,2	63,1
Royaume Uni	62,0	62,3	63,0

Source : Eurostat

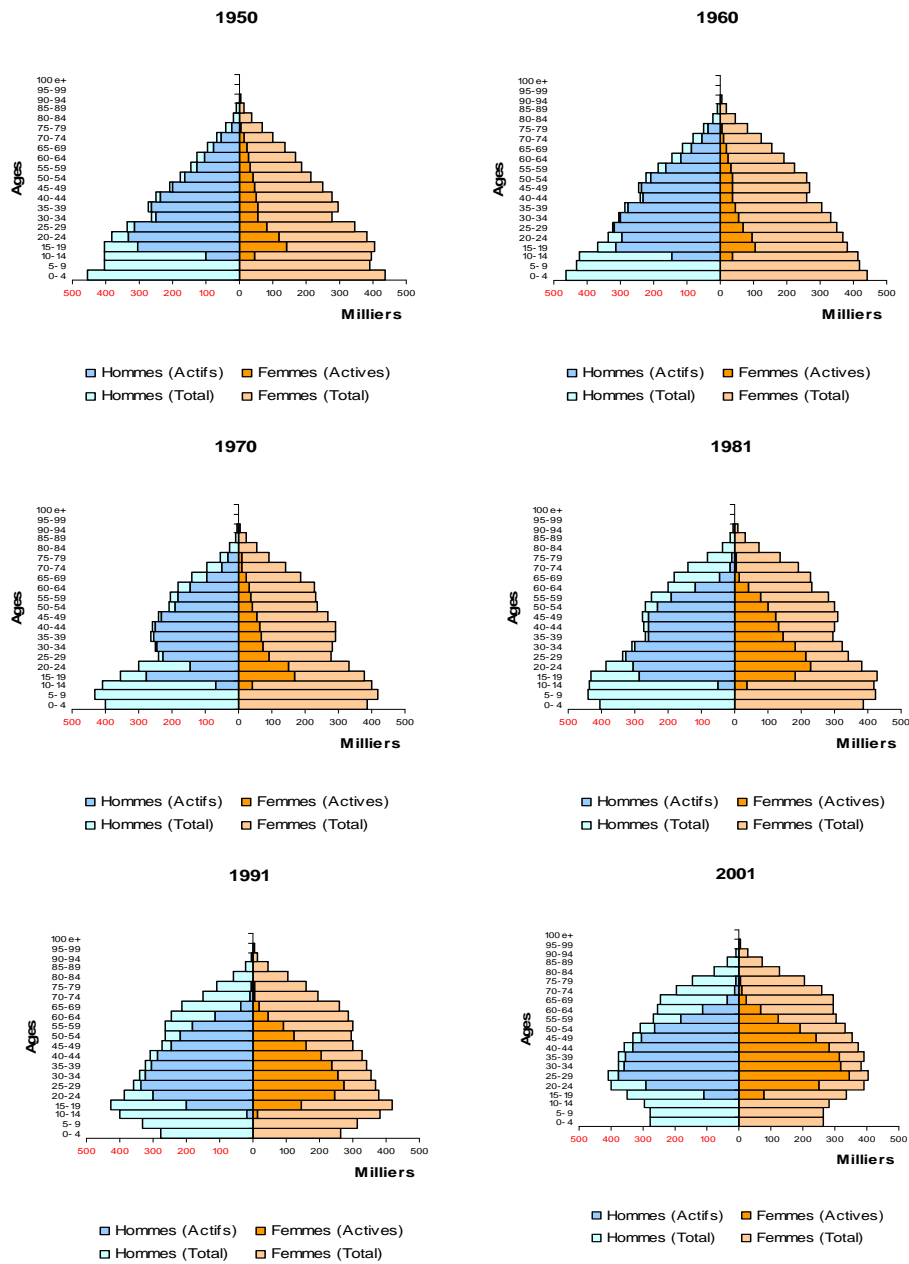
Le taux d'activité, c'est-à-dire, la relation entre la population active et la population totale (Pereira, sd), au Portugal, pour la période en analyse, est passé de 39% à 48%. Bien que le taux d'activité des hommes soit, en 2001, supérieur à celui des femmes (55% contre 42%), cette augmentation est due à l'accroissement du taux d'activité des femmes, étant donné que le taux d'activité masculine a tendance à décroître (tableau 7).

TABLEAU 7 : TAUX D'ACTIVITÉ

	1950	1960	1970	1981	1991	2001
HF	39,0	38,2	37,8	42,0	44,6	48,2
H	62,8	65,6	58,6	56,1	54,3	54,8
F	16,8	13,1	19,0	29,0	35,5	42,0

Source : INE, Recensements (tableau réalisé par les auteurs)

GRAPHIQUE 2 : PYRAMIDES DES ÂGES (POPULATION RÉSIDANTE ET POPULATION ACTIVE)



Source : INE, Recensements (tableau réalisé par les auteurs)

2. Données et méthodologie

À la suite de cette caractérisation de l'évolution de la population portugaise, spécifiquement centrée sur les changements de la structure d'âge de la population en général, de la population en âge actif et de la population active, en s'appuyant sur les Enquêtes des Budgets des Familles (IOF'S) de 1989/90, 1994/95 et 2000/01, nous passons maintenant à l'analyse des mutations vérifiées au cours de la dernière décennie du XX^{ème} siècle.

Bien que l'objectif des IOF'S soit de connaître les revenus et les dépenses, aussi bien des ménages comme des individus qui les intègrent, le fait est que, étant donné la quantité d'informations collectée, ces enquêtes sont également perçues comme étant une source privilégiée pour l'analyse d'autres données, permettant de caractériser les ménages et les individus en relation à d'autres variables, comme par exemple : en ce qui concerne les ménages, leur zone de résidence, leur dimension et leurs revenus ; en ce qui concerne les individus, le sexe, le groupe d'âge, le niveau d'instruction et la condition face à l'emploi.

2.1 Données

Les IOF'S couvrent tout le territoire national et se réfèrent à trois moments : 1989/90, 1995/96 et 2000/01. Pour le premier ont été collectées des informations concernant 40 047 individus, parmi lesquels 25 569 en âge actif ; le second concerne 32 124 individus, parmi lesquels 21 294 en âge actif et le troisième concerne 28 311 individus, avec 17 875 individus en âge actif.

2.2 Méthodologie

Étant donné l'analyse antérieure, et compte tenu des aspects pertinents présentés dans la littérature de référence, nous nous sommes proposé de vérifier la façon dont la participation dans le marché du travail varie, en fonction de l'âge, du sexe et de l'éducation. Nos attentes pour la population active portugaise, selon les principaux travaux publiés, indiquaient que :

- La participation en fonction de l'âge atteint un maximum entre les 25 et 54 ans ;
- La participation masculine est très supérieure à la féminine ;
- La possibilité de participation augmente en fonction du niveau de scolarité.

La confirmation de ces attentes s'est faite sur base d'une analyse qui s'est développée au long de quatre étapes :

- **Recodification des variables** de façon à homogénéiser les données, afin de permettre leur analyse ; il a également été nécessaire de créer de nouvelles variables à partir de celles existantes.
- **Sélection des variables pertinentes** pour l'étude.
La condition face à l'emploi a été définie comme variable dépendante (v. qualitative nominale avec 6 catégories) et le groupe d'âge (v. qualitative ordinale, avec 14 catégories), le niveau d'instruction (v. qualitative ordinale avec 4 catégories) et le sexe (v. qualitative nominale dichotomique) comme étant des variables indépendantes ;
- **Analyse multivariée des données qualitatives, concrètement l'analyse de l'homogénéité (HOMALS)**, afin d'estimer des quantifications optimales pour les paramètres en étude et d'analyser les associations entre les multiples variables (Carvalho, 2004) ;
- **Analyse logit multinomiale**, ayant pour objectif de mesurer l'évolution de la probabilité que les individus analysés, et qui à chaque variable intègrent une catégorie, fassent partie d'une catégorie déterminée, dans une autre variable (Essafi, 2003), c'est-à-dire par exemple, la possibilité que quelqu'un qui, pour la variable « sexe », intègre la catégorie

« masculin », pour la variable « condition face à l’emploi » puisse intégrer la catégorie « employé ».

3. Résultats

a) À partir de l’Analyse de l’Homogénéité (HOMALS), l’association entre certaines variables en tous les IOF’S était évidente. Le choix de l’analyse HOMALS est justifié par la spécificité des variables en analyse (variables dépendantes et variables indépendantes qualitatives) et de la nécessité, dans une phase exploratoire, d’identifier quelles sont les associations présentant une plus grande expression.

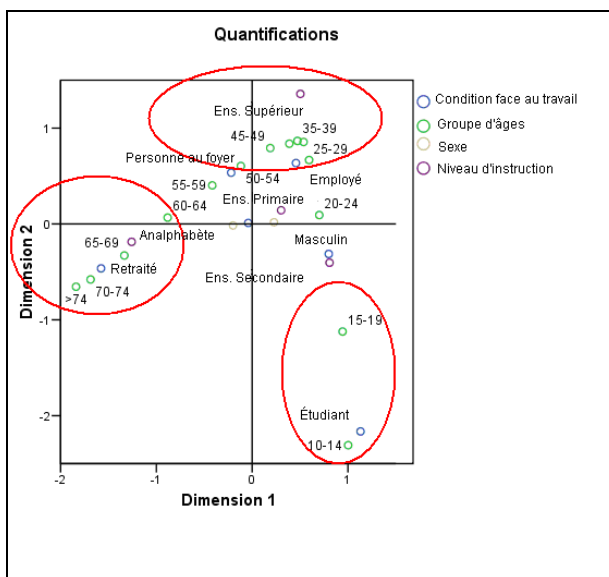
En ayant pour base la variance expliquée pour chacune des variables, en chaque dimension, on peut caractériser les deux dimensions. Ainsi, dans la dimension 1, nous avons considéré comme étant prépondérant l’association entre « instruction », « condition face à l’emploi » et « groupe d’âges » ; dans la dimension 2, nous avons considéré comme prépondérant l’association entre « condition face à l’emploi » et le « groupe d’âges ».

TABEAU 8 : VARIABLES UTILISÉES DANS L’ANALYSE DE L’HOMOGÉNÉITÉ

Variable	Description	Catégories	
sexo	Sexe	Masculin Féminin	
condiçãoptrabalho	Condition face à l'emploi	Employé Chômeur Étudiant Retraité Personne au foyer Autres situations	
grupoetário	Échelle d'âge (quinquennal)	10 à 14 ans 15 à 19 ans 20 à 24 ans 25 à 29 ans 30 à 34 ans 35 à 39 ans 40 à 44 ans 45 à 49 ans 50 à 54 ans 55 à 59 ans 60 à 64 ans 65 à 69 ans 70 à 74 ans > 74 ans	
inst4	Niveau d'instruction	Analphabète Enseignement primaire Enseignement secondaire Enseignement supérieur	
Analyse HOMALS – paramètres des modèles			
Années (IOF'S)	1989/90	1994/95	2000/01
Nombre d'observations	33733	29607	25855
model fit	0,9923373	1,0086569	1,0277159

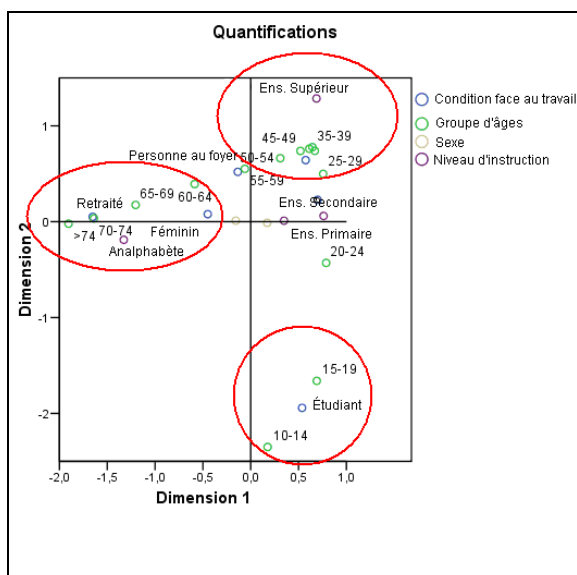
Dans l' **IOF 1989/90** la qualité d'ajustement du modèle (fit) a été de 0,992337, alors que la valeur propre (*eigenvalue*) qui quantifie la variance expliquée (Carvalho, 2004) de la dimension 1 a été 0,554 , et celle de la dimension 2 a été 0,438.

GRAPHIQUE 3 : PREMIER PLAN FACTORIEL (IOF 1989/90)



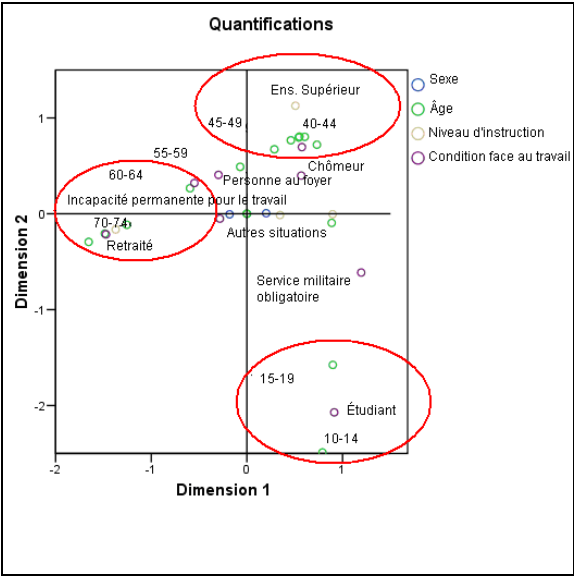
Dans le cas d'IOF **1994/95** la qualité d'ajustement du modèle (fit) a été de 1,008657, et la valeur propre de la dimension 1 est de 0,547, et celle de la dimension 2 est de 0,482.

GRAPHIQUE 4 : PREMIER PLAN FACTORIEL (IOF 1994/95)



Dans le cas d’IOF **2000/01** la qualité d’ajustement du modèle a été de 1,027716, alors que la valeur propre de la dimension 1 est de 0,570, et celle de la dimension 2 est 0,458.

GRAPHIQUE 5 : PREMIER PLAN FACTORIEL (IOF 2000/01)



On peut remarquer, notamment – et dans différents IOF’S – les homogénéités : a) employés, avec enseignement supérieur, 30-34, 35-39 et 40-44 ans ; b) retraités avec 65 ans et plus : c) étudiants entre 10-14 ans. Nous n’avons pas vérifié le sens de l’évolution de ces associations, sur les trois IOF’S, étant donné que nous avons opté pour l’application de l’analyse logit.

b) Analyse Logit

TABEAU 9 : VARIABLES UTILISÉES DANS LES MODÈLES LOGIT MULTINOMIAUX

Variable	Description	Catégories
sexo	Sexe	Masculin Féminin
condpt	Condition face à l’emploi	Employé Chômeur Service Militaire Étudiant Personne au foyer Invalide Autres situations
grupoetr	Échelle d’âge (quinquennal)	10 à 14 ans 15 à 19 ans 20 à 24 ans 25 à 29 ans 30 à 34 ans 35 à 39 ans 40 à 44 ans

		45 à 49 ans 50 à 54 ans 55 à 59 ans 60 à 64 ans 65 à 69 ans 70 à 74 ans 75 ans et plus
inst4	Niveau d'instruction	Analphabète Enseignement primaire Enseignement secondaire Enseignement supérieur
Variable dépendante		
active	Actif	active=1 si condpt<3 active=0 autre situation
Variables indépendantes		
masculin	Masculin	masculin=1 si sexo=1 masculin=0 autre situation
educ1	Niveau d'instruction jusqu'à l'enseignement primaire	educ1=1 si inst4<3 educ1=0 autre situation
educ2	Niveau d'instruction secondaire	educ2=1 si inst4=3 educ2=0 autre situation
educ3	Niveau d'instruction supérieure	educ3=1 si inst4=4 educ3=0 autre situation
agej15	Jusqu'à 15 ans	agej15=1 si grupoetr<1 agej15=0 autre situation
age1564	Entre 15 et 64 ans	agej1564=1 si grupoetr>1 et grupoetr<12 agej1564=0 autre situation
age65p	Âgé de 65 ans et plus	agej65p=1 si grupoetr>11 agej65p=0 autre situation
agej25	Jusqu'à 25 ans	agej25=1 si grupoetr<3 agej25=0 autre situation
age2554	Entre 25 et 54 ans	agej2554=1 si grupoetr>3 et grupoetr<10 agej2554=0 autre situation
age5564	Entre 55 et 64 ans	agej5564=1 si grupoetr>9 et grupoetr<12 agej5564=0 autre situation
age6574	Entre 65 et 74 ans	agej6574=1 si grupoetr>11 et grupoetr<14 agej6574=0 autre situation
age75p	Âgé de 75 ans et plus	agej75p=1 si grupoetr=14 agej75p=0 autre situation

Les résultats du modèle appliqué aux données de 1989/90, 1994/95 et 2000/01 sont les suivants :

TABLEAU 10A : MODÈLES LOGIT MULTINOMIAUX

	Modèle 1 (1989/90)			Modèle 2 (1994/95)			Modèle 3 (2000/01)		
	Coef.(β)	Std.Err.	Sig.	Coef.(β)	Std.Err.	Sig.	Coef.(β)	Std.Err.	Sig.
masculin	1,55	0,03	0,000	1,20	0,03	0,000	1,12	0,03	0,000
agej15	-3,15	0,08	0,000	-7,22	0,58	0,000	-7,10	0,58	0,000
age65p	-3,42	0,06	0,000	-2,84	0,05	0,000	-3,43	0,06	0,000
educ1	-2,02	0,13	0,000	-2,13	0,13	0,000	-1,39	0,09	0,000
educ2	-1,98	0,14	0,000	-1,97	0,13	0,000	-1,30	0,10	0,000
Number of observations	33732			29607			25855		
Pseudo R ²	0,2662			0,2658			0,3092		
Log likelihood	-17146,243			-15005,186			-12309,807		

TABLEAU 10B : MODÈLES LOGIT MULTINOMIAUX

	Modèle 1 (1989/90)			Modèle 2 (1994/95)			Modèle 3 (2000/01)		
	Coef.(β)	Std.Err.	Sig.	Coef.(β)	Std.Err.	Sig.	Coef.(β)	Std.Err.	Sig.
masculin	1,57	0,03	0,000	1,42	0,03	0,000	1,26	0,03	0,000
agej25	-1,52	0,03	0,000	-2,63	0,04	0,000	-2,42	0,04	0,000
age5564	-1,38	0,04	0,000	-1,31	0,04	0,000	-1,52	0,04	0,000
age6574	-3,52	0,06	0,000	-3,29	0,06	0,000	-3,77	0,07	0,000
age75p	-5,29	0,17	0,000	-4,84	0,12	0,000	-5,43	0,15	0,000
educ1	-1,94	0,14	0,000	-1,90	0,14	0,000	-1,36	0,09	0,000
educ2	-1,64	0,14	0,000	-1,48	0,15	0,000	-0,75	0,11	0,000
Number of observations	33732			29607			25855		
Pseudo R ²	0,2689			0,3205			0,3432		
Log likelihood	-17084,626			-13887,715			-11704,598		

TABLEAU 11 : PROBABILITÉS D'APPARTENIR À LA POPULATION ACTIVE,
EN FONCTION DU SEXE, NIVEAU D'INSTRUCTION ET ÂGE EN 1989/90, 1994/95 ET 2000/01

Groupe d'âge	Niveau d'instruction	1989/90		1994/95		2000/01	
		Masculin Odds	Féminin Odds	Masculin Odds	Féminin Odds	Masculin Odds	Féminin Odds
<25	Supérieur	0,905	0,664	0,783	0,466	0,706	0,404
<25	Secondaire	0,649	0,277	0,450	0,165	0,532	0,243
<25	Jusqu'au primaire	0,577	0,221	0,349	0,115	0,381	0,148
25-54	Supérieur	0,977	0,900	0,980	0,923	0,964	0,884
25-54	Secondaire	0,894	0,636	0,919	0,733	0,927	0,783
25-54	Jusqu'au primaire	0,861	0,564	0,881	0,642	0,873	0,661
55-64	Supérieur	0,916	0,694	0,931	0,765	0,855	0,625
55-64	Secondaire	0,679	0,306	0,753	0,425	0,736	0,441
55-64	Jusqu'au primaire	0,610	0,245	0,667	0,326	0,602	0,299

65-74	Supérieur	0,562	0,211	0,649	0,309	0,382	0,149
65-74	Secondaire	0,199	0,049	0,296	0,092	0,227	0,077
65-74	Jusqu'au primaire	0,155	0,037	0,216	0,062	0,137	0,043
≥75	Supérieur	0,179	0,043	0,283	0,087	0,106	0,032
≥75	Secondaire	0,041	0,009	0,082	0,021	0,053	0,016
≥75	Jusqu'au primaire	0,030	0,006	0,056	0,014	0,029	0,008

On remarque donc que :

- Pour le même groupe d'âge et sexe, les probabilités d'appartenir à la population active sont toujours plus grandes pour ceux qui ont l'enseignement supérieur et toujours plus petites pour ceux qui n'ont que l'enseignement primaire, cependant, l'importance de cet attribut a baissé substantiellement au long de la décennie en analyse ;
- La probabilité d'appartenir à la population active pour ceux qui ont le niveau d'enseignement secondaire a baissé pour les personnes âgées de moins de 25 ans et celles de plus de 74 ans (pour ces derniers, seules les femmes) ; dans les groupes d'âge 25-54, 55-64 ans, 65-74 ans et personnes de plus de 74 ans (dans ces derniers, seuls les hommes), cette augmentation étant particulièrement visible dans le cas des femmes, pour les deux premiers groupes d'âge présentés ;
- La probabilité d'appartenir à la population active, pour ceux qui ont un niveau d'instruction primaire, âgés de moins de 25 ans, diminue fortement, en augmentant légèrement pour le groupe 25-54 ans ; pour ceux âgés entre 55 et 64 ans, on observe une baisse chez les hommes et une hausse chez les femmes, avec une situation inversée dans les deux groupes suivants.
- La probabilité d'appartenir à la population active est beaucoup plus importante chez les hommes que chez les femmes, à un même niveau d'instruction et groupe d'âge ; cependant, cette situation est particulièrement perceptible dans le groupe des plus âgés (plus de 74 ans), pour le plus faible niveau d'instruction et en 1989/90 ; inversement, ceci est moins visible dans le groupe d'âge des 25-54 ans pour un niveau d'instruction supérieure ; face à ces informations il y a des indices d'une entrée plus tardive dans la population active chez les femmes et une sortie anticipée.
- Le groupe d'âge qui présente le plus de chances d'appartenir à la population active est celui des 25-54 ans, pour le même sexe et même niveau d'instruction.

4. Discussion des résultats

Cette étude a pour premier objectif d'analyser l'impact du vieillissement de la population portugaise, dû aux changements démographiques récents sur la structure de la population active. Le deuxième objectif de cette étude est d'identifier les contraintes qui pourraient en découler pour le marché du travail.

L'augmentation de la proportion d'individus de 65 ans et plus sur l'ensemble de la population, observable de façon continue au long de la période en analyse, présente une hausse plus forte (+21,5%) entre 1991 et 2001. Le nombre de jeunes de moins de 15 ans a aussi fortement diminué. Ces deux phénomènes se traduisent en une baisse graduelle de l'âge médian de la population résidente.

Comme conséquence, on s'attendait à une augmentation graduelle du vieillissement de la population active. Cependant, le fait que le plus fort déclin de la natalité ait été observé après les années 80, a eu pour résultat que l'âge médian de la population active, qui s'était maintenue

proche des 33 ans jusqu'à 1981, augmente seulement à partir de cette année et principalement au cours de la dernière décennie en analyse.

La dimension et la structure de la population dépendent aussi des taux de participation dans le marché du travail, par âge et par sexe. Ainsi, on a observé que, malgré le vieillissement de la population, la proportion de la population active sur l'ensemble de la population qui avait baissé entre 1950 et 1970, à partir de cette date, a augmenté, ayant atteint 57,4% en 2001. La proportion des hommes actifs sur l'ensemble de la population a baissé entre 1950 et 1991, mais a augmenté au cours de la dernière décennie du XX^{ème} siècle (de 83,8% en 1950 à 66,0% en 2001). La proportion des femmes actives s'est continuellement accrue (de 21,7% à 49,4%)⁹.

Si, d'une part, la relation entre les actifs employés, âgés entre 15 et 64 ans, et la population en âge potentiellement actif pour ces mêmes âges tend à augmenter, d'autre part, l'indice de rajeunissement de la population active (population âgée entre 15-39 ans par rapport aux 40-64 ans) tend à baisser, avec une incidence particulière au cours des dernières années.

Ainsi, en premier lieu, on conclut que le vieillissement de la population portugaise a impliqué, effectivement, un vieillissement de la population active, mais il n'a pas affecté la dimension de la force de travail.

La réduction observée de la dimension des cohortes plus jeunes qui sont entrées sur le marché du travail et qui ont substitué les cohortes plus âgées et plus nombreuses, a provoqué un déplacement de l'âge médian de la population, vers le haut. Cet effet a été renforcé par le retard de l'entrée dans la vie active, motivée par l'augmentation des années de scolarité et de formation (hausse de la scolarité obligatoire à 9 ans, hausse de la proportion des jeunes qui ont conclu l'instruction secondaire et supérieure).

Toujours est-il que la hausse de la participation des femmes dans la population active a freiné le processus de vieillissement de la force de travail.

De la même manière, les niveaux d'immigration enregistrés pendant les années 90 ont pu jouer dans ce même sens, contrariant l'effet du vieillissement.

Bien que la contribution spécifique de l'immigration n'ait pas été étudiée, il n'est pas toujours évident qu'elle ait été positive pour les pays récepteurs (Coleman, 2003).

En ce qui concerne la pression exercée par les segments inactifs de la population sur les actifs, on peut conclure que, bien que la dépendance des plus âgés non actifs par rapport aux individus effectivement actifs a augmenté, la dépendance des jeunes non actifs a diminué, comme prévu, à partir de 1981, réduisant de cette façon le rapport de dépendance totale.

Deuxièmement, tenant compte que la dimension et la structure de l'offre de travail ne sont pas déterminées uniquement par des questions purement démographiques, associées au vieillissement de la population, nous avons analysé l'évolution différenciée de la participation dans le marché du travail, selon le sexe et l'âge. Nous avons également cherché à comprendre comment la participation des portugais dans la force de travail a changé en fonction du niveau d'instruction.

Le centrage de l'analyse entre 1991 et 2001, période caractérisée par un alourdissement des tendances, en plus d'avoir confirmé les tendances antérieures, a permis d'évaluer la contribution de variables comme le sexe, l'instruction et l'âge dans l'évolution de la probabilité d'être ou pas actif au Portugal.

En fonction des coefficients estimés à travers l'analyse logit, on conclut que, par rapport à la variable « sexe » entre 1989/90, 1994/95 et 2000/1, le fait d'être homme augmente la

⁹ Au long de ce travail, souvent les données de 1970 montrent des comportements atypiques. Cela ne justifie pas toujours de commentaire spécifique, étant donné que le recensement de la population portugaise à cette date est le résultat d'une estimation à 20%, ce qui peut représenter des contraintes à la qualité des données.

probabilité d'être actif (employé ou chômeur) de 4,7, 3,3 et 3,1 fois respectivement. Malgré une plus importante participation de la femme dans le marché du travail, il y a une marge pour que cette participation augmente encore plus dans un avenir proche, de façon à retenir le déclin de la force de travail ou, éventuellement, à l'augmenter (Carone, 2005). Les hommes, pour tous les groupes d'âge analysés, présentent une probabilité plus élevée d'être actifs que les femmes, à un même niveau d'instruction.

La probabilité d'être un actif jeune a fortement diminué, bien qu'elle ait diminué plus au cours du premier quinquennat. C'est à ce moment, au Portugal, que le nombre d'années de formation de base a été augmenté ainsi que la législation sur le travail des enfants est devenue plus efficace. Cette diminution est, clairement en relation avec la prorogation de l'âge d'entrée dans la vie active et avec l'accroissement de l'âge médian de la population active.

Par rapport à l'évolution future de la participation des jeunes (hommes ou femmes), on s'attend à ce que la participation augmente à nouveau, dans la mesure où on cherche à réduire le nombre d'années de formation supérieure, et à rendre le système éducatif (à tous les niveaux, primaire, secondaire et supérieur) plus efficace, pour permettre aux jeunes d'entrer plus tôt dans la vie active. On cherche à augmenter le niveau de scolarité, de formation et de qualification de la population jeune, en réduisant le nombre d'années nécessaires pour la conclusion des différents niveaux d'instruction.

En ce qui concerne les plus âgés, la probabilité qu'ils se maintiennent actifs a subi un comportement différencié entre 1989/90 et 1994/95 et 2000/01, en augmentant d'abord pour baisser ensuite, présentant à la fin de la décennie des niveaux inférieurs à ceux du début de cycle.

Au Portugal, avoir un niveau d'instruction supérieure était, selon les résultats du modèle, un attribut clé pour être un actif, en accord avec le fait d'être un homme. Les probabilités les plus élevées touchaient les hommes avec un niveau d'instruction supérieure, âgés entre 25-54 ans, 55-64 ans et moins de 25 ans, respectivement. Vers la moitié de la décennie, les femmes avec un niveau d'instruction supérieure montraient une probabilité de participation dans le marché du travail supérieure à celle des hommes jeunes. À la fin, on observait une augmentation remarquable de la probabilité d'être actif pour les hommes à niveau d'instruction secondaire. Cependant, les probabilités les plus élevées continuaient, en 2000/01, associées aux niveaux d'instruction supérieure, pour chaque sexe.

Les résultats du modèle permettent encore, en fonction des probabilités obtenues, de conclure que l'augmentation du taux d'activité observé en 2001 a pour origine la hausse de participation des femmes (et non pas celle des hommes) avec des niveaux d'instruction secondaire et primaire (et non pas supérieure); on remarque une augmentation de la participation du groupe d'âge 25-54 ans, motivée par l'augmentation de la participation des hommes à niveau d'instruction secondaire et des femmes à niveau d'instruction primaire et secondaire; dans la deuxième partie des années 90, le comportement des plus âgés (aussi bien du sexe féminin comme masculin), face au marché du travail a changé, en diminuant très fortement.

Si, à l'avenir, ces comportements se maintenaient – diminution de la participation des jeunes, ainsi que de la participation des plus âgés-, le vieillissement de la population active aurait tendance à ralentir, mais cela réduirait aussi la force de travail total, étant donné que, toutes choses égales par ailleurs, les cohortes des plus jeunes seront de dimensions plus modestes. Sans que cela n'ait été la politique du gouvernement portugais dans les années 90 (mais plutôt la promotion de l'emploi chez les jeunes), la retraite anticipée a été encouragée et perçue comme un signe de solidarité intergénérationnelle par rapport aux plus jeunes (van Dalen and Henkens, 2005). Cependant, la retraite anticipée involontaire au Portugal a été considérée, à la fin des années 90, comme étant l'une des plus élevées parmi les pays

européens (Dorn, 2005). Les entreprises ont suivies ce comportement, dans la mesure où les travailleurs les plus âgés devenaient plus onéreux, en termes de salaire, en plus d'être considérés, individuellement, moins productifs (Skirbekk, 2005). L'acceptation de cette politique par les employeurs et employés est visible par la diminution de la probabilité des individus de 55 ans et plus d'être actifs entre 1994/95 et 2000/01. Cette politique aura contribué à l'alourdissement de la situation financière du système de la sécurité sociale.

Cependant, et étant donné la longue période pendant laquelle la fécondité est restée à un bas niveau, les implications dans les décennies à venir seront dramatiques et irréversibles pour avoir atteint une *population momentum* défavorable. La diminution des cohortes jeunes ne permettra pas que la force de travail total se maintienne sans avoir recours à nouveau au comportement des plus âgés, c'est-à-dire, en augmentant leur participation.

L'extension de la longévité a, par ailleurs, comme conséquence l'allongement de l'espérance de vie en bonne santé induite à l'augmentation du nombre d'années en activité. En vérité, la période de temps vécue en tant que retraité, au Portugal, est déjà très longue, et on s'attend à ce qu'elle s'allonge, selon les projections réalisées par la Commission Européenne (Carone et al., 2005). Ainsi, une des mesures critiques, en matière politique, est de retarder l'âge de la retraite et d'encourager la participation des plus âgés dans le marché du travail.

Bien qu'à partir de 2000, le gouvernement portugais ait établi des mesures politiques dans ce sens, celles-ci n'ont pas été bien reçues, ni par les entreprises, ni par les syndicats. Le souci du gouvernement n'a à voir ni avec l'équilibre démographique, ni avec les problèmes de dimension et de structure de la force de travail, mais majoritairement avec les problèmes d'ordre financier liés au déficit budgétaire et à la durabilité du système de sécurité sociale. Ces mesures tendront à vieillir la force de travail, mais elles permettront également de contenir sa réduction, qui serait de toute façon inévitable, face à la chute de la fécondité vers des valeurs si basses, et face au maintien de ces niveaux pour une période de temps si longue comme on a pu observer.

L'évolution de la fécondité a été (et sera) le principal responsable pour le vieillissement de la population à l'avenir. Même si la fécondité venait à augmenter, dans un avenir proche, l'amplification du vieillissement est inévitable. Avec toutes les implications du vieillissement sur la force de travail, il est urgent de stimuler l'augmentation de la natalité, en même temps qu'il est nécessaire et souhaitable d'augmenter la possibilité de participation de la femme dans le marché du travail.

L'augmentation de la fécondité pourra, en première analyse, paraître incompatible avec l'accroissement, en simultané, de la participation de la femme dans le marché du travail. Cependant, au-delà du fait qu'on assiste à l'inversion (de négative à positive) de la relation entre participation de la femme et fécondité (Engelhardt and Prskawetz, 2004) ce qui vient contrarier les théories déjà existantes, au Portugal, cette relation était déjà positive en 1980 (Mendes, 1992). Ainsi, il sera crucial l'établissement de politiques encourageant la fécondité et le soutien à la participation de la femme mère de famille, ou qui souhaite avoir des enfants (McDonald and Kippen, 2001). Les politiques qui ont le plus de succès, dans le cas des pays avec une fécondité très basse, sont celles qui se centrent sur l'aide aux femmes, avec des subventions pour assurer l'assistance et la garde des enfants (Kohler, Billari and Ortega, 2002). Dans ces cas, les femmes sont devenues plus disponibles pour intégrer le marché du travail et satisfaire le souhait d'avoir des enfants. Dans les pays méditerranéens, caractérisés par une structure familiale forte et où les rôles en fonction du genre sont très différenciés (Coleman, 2003 ; Billari, 2004), avec une influence évidente des niveaux de participation des femmes et de la fécondité, il est nécessaire de mettre en place des politiques qui visent la promotion de l'égalité entre hommes et femmes et qui améliorent la relation entre temps de travail et temps de famille. Au Portugal, par exemple, le travail à temps partiel a une expression réduite par rapport au travail à temps plein et, ni les entreprises ne sont disponibles pour le promouvoir, ni la loi du travail portugaise ne le favorise.

Ce travail de recherche n'est pas directement centré sur la contribution des migrations, mais c'est indiscutable que l'immigration peut être un facteur positif d'ajustement du marché du travail (Carone, 2005 ; Feld, 2000b). Le débat sur le vieillissement est lié à l'autre débat sur le concept de « *replacement migration* » (UN, 2000). Considérant que la fécondité ne retrouve pas les niveaux nécessaires à la substitution des générations, le nombre d'immigrants nécessaires pour maintenir la force de travail à un niveau constant et ralentir son vieillissement, serait complètement absurde. Bien que le Portugal ait, jusqu'à présent, une politique d'immigration très ouverte, on constate, comme dans d'autres pays, que l'existence d'un niveau de chômage croissant en plus de niveaux élevés d'immigration illégale et de travail illégal, pourra pénaliser, à l'avenir, l'entrée d'immigrants avec de meilleures qualifications et compétences.

Quelques projections, réalisées au niveau européen, considèrent que le Portugal pourra, dans un avenir proche, maintenir sa force de travail actuelle : pour Feld (2005), en ayant recours à des augmentations modérées des taux de participation dans le marché du travail ; pour McDonald and Kippen (2001), à l'image des autres pays de l'Europe du Sud, avec des hausses spécifiques à la participation des femmes et des hommes les plus âgés, et avec des niveaux d'immigration modérés. Des travaux récents, dans le cadre de la Commission Européenne, estiment une forte diminution de la dimension de la population en âge actif et de la population employée, jusqu'en 2050, à des niveaux très supérieurs à la moyenne de l'Union Européenne (Carone, 2005).

5. Conclusion

À court terme, on ne s'attend pas à des changements dans les politiques du gouvernement ou dans les comportements individuels qui puissent mener à une transformation structurelle de l'augmentation du vieillissement de la population portugaise, qui s'est accrue au cours des 50 dernières années. Seules des mesures de nature conjoncturelle, afin d'attirer des immigrants, peuvent provoquer un ralentissement de la situation, mais limité dans le temps.

Le vieillissement observé a des implications à plusieurs niveaux, notamment, dans la structure d'âge de la population active, qui sera de plus en plus vieille, avec des conséquences pour le marché du travail. Face à la pénurie de main-d'œuvre jeune, les organisations vont avoir besoin de mettre à leurs postes de travail des individus de plus en plus âgés. Ce fait inévitable vient contrarier la situation actuelle, où les organisations cherchent à évincer les moins jeunes, en les considérant moins productifs.

Par ailleurs, et bien que cela ne soit pas encore vérifiable, à court terme, la population portugaise en âge actif commencera à décroître, devenant ainsi la main-d'œuvre la plus rare.

Il n'y aura donc pas d'alternatives pour les employeurs. Cependant, ce seront les qualifications, à la suite des résultats analysés ici, qui assureront la condition d'employé des plus âgés. Les moins qualifiés seront, probablement, au chômage. Aussi, à titre d'exemple de ce qui a été présenté ici, les femmes tendront à assumer une participation de plus en plus importante dans le marché du travail.

BIBLIOGRAPHIE

- BILLARI, F., 2004. « Becoming an Adult in Europe : a Macro (/Micro)- Demographic Perspective » in : *Demographic Research*, Special Collection 3, Article 2, April 2004, Max Planck Institute for Demographic Research, Rostock, www.demographic-research.org .
- CARVALHO, Helena, 2004, *Análise Multivariada de dados Qualitativos, utilização da HOMALS com o SPSS*, Lisboa, Edições Sílabo.
- CARONE, G., 2005. *Long-term labour force projections for the 25 EU Member States : A set of data for assessing the economic impact of ageing*, European Commission Economic Paper, 235, November. Brussels : European Commission.
- CARRILHO, Maria José, 1996, « População activa, conceito e extensão através dos Censos », in : *Revista de Estatística*, 3º quadrimestre de 1996, n° 3, Lisboa, INE, pp. 1-14.
- COLEMAN, D., 2003. « Responses to Population Ageing : Lessons from Europe ? », in : *Proceedings of the Seminar on Low Fertility and Rapid Ageing*, Seoul, Korea. National Statistical Office and the Population Association of Korea, pp. 83-110.
- DALEN VAN, P. and K. HENKENS, 2005, « The Double Standard in Attitudes toward Retirement - The case of the Netherlands », *The Geneva Papers*, 30, The International Association for the Study of Insurance Economics, pp. 693-710.
- DORN, D. and A. SOUSA-POZA, 2005, « Early Retirement : Free Choice or Forced Decision ? », in : *CESifo Working Paper*, n° 1542, category 4: labour markets, September 2005, www.CESifo-group.de .
- EKAMPER, Peter, 2006, « Ageing of the Labor Market in the Netherlands : An Overview », in : *Older workers, new directions ; employment and development in an ageing labor market* (T. S. Rocco et J.G. L. Thijssen eds.), Miami : Center for Labor Research and Studies, Florida International University, pp. 41-54, www.nidi.knaw.nl/en/output/2006/fiu-olderworkers-2006-ekamper.pdf/ .
- ENGELHARDT, H. and A. PRSKAWETZ, 2004. « On the Changing Correlation Between Fertility and Female Employment over Space and Time », in : *European Journal of Population*, 20, pp. 35-62.
- ESSAFI, Cédric Afsa, 2003, *Les modèles logit polytomiques non-ordonnés : théorie et applications*, Paris, INSEE, www.insee.fr/fr/nom_def_met/methodes/doc_travail/docs_doc_travail/0301.pdf .
- FELD, Serge, 2000a, *Mouvements migratoires, population active et transformation du marché du travail dans l'Union Européenne à moyen terme*, Paris, CEPS, ENEPRI et CEPII, www.gresp.hec.ulg.ac.be/Cepii.pdf .
- FELD, S., 2000b. « Active Population Growth and Immigration Hypotheses in Western Europe », in : *European Journal of Population*, 16, pp. 3-40.
- FELD, Serge, 2004, *Les Migrations internationales de travail et les objectifs d'emploi de L'Union Européenne pour 2010*, www.aidelf.ined.fr/colloques/Budapest/Seance5/s5_feld.pdf .
- FELD, Serge, 2005, *Les conséquences démographiques des migrations internationales en Europe de 2005 à 2030*, <http://iussp2005.princeton.edu/download.aspx?submissionId=52651> .
- FELD, Serge, 2005, *Les conséquences démographiques des migrations internationales en Europe de 2005 à 2030*, <http://iussp2005.princeton.edu/download.aspx?submissionId=52651> .
- KOHLER, H. and F. BILLARI, J. ORTEGA, 2002. « The emergence of lowest-low fertility in Europe during the 1990s », in : *Population and Development Review*, 28 (4), pp. 641-680.

- MCDONALD, P. and R. KIPPEN, 2001. « Labor Supply Prospects in 16 Developed Countries, 2000-2050 », in : *Population and Development Review*, 27(1) :1-32 (March), pp. 1-32.
- MENDES, M., 1992. *Análise sociodemográfica do declínio da fecundidade da população portuguesa na década de 90*, Universidade de Évora, policopiado.
- PEIXOTO, João, 2004, *País de emigração ou país de imigração ? Mudança e continuidade no regime migratório em Portugal*, SOCIUS working paper n° 2/2004, Lisboa, ISEG.
- PEREIRA, Eduardo, sd, *População e Demografia, quem somos, como somos*, Lisboa, INE.
- ROSA, Maria João Valente, SEABRA, Hugo, SANTOS, Tiago, 2003, *Contributos dos « migrantes » na Demografia Portuguesa : o papel das populações de nacionalidade estrangeira*, Lisboa, Acime.
- SKIRBEKK, V., 2004. « Age and Individual Productivity : A Literature Survey », in : *Vienna Yearbook of Population Research 2004*, pp. 133-154.
- UNITED NATIONS, 2000. *Replacement Migration : is it a solution to declining and ageing populations*, (ST/ESA/SER.A/206), New York : Department of Social and Economic Affairs, Population Division.